

COMPTE-RENDU DE VISITE AU CHATEAU DE PIBARNON

JEUDI
11 MARS
14H



VISITE
N°11

MES PRATIQUES FAVORABLES AU CLIMAT

16 VISITES DE FERMES ENGAGÉES & INNOVANTES EN RÉGION PACA



Le 11 mars 2021, le Château de Pibarnon accueillait la 11^{ème} visite de ferme biologique de la série « les pratiques innovantes favorables au climat », organisée par Bio de PACA. Cette fois-ci c'est la traction animale en viticulture qui était à l'honneur. Bien que l'on entende parler du retour de cette pratique depuis une dizaine d'années déjà, elle reste encore très rarement utilisée sur les fermes et nous voulions mettre en avant son développement possible par la prestation, bien plus aisée que la mise en oeuvre par les agriculteurs eux-mêmes.

Le domaine du Château de Pibarnon, sur la commune de La Cadière-d'Azur dans le Var, est un site d'une beauté remarquable, les vignes recouvrant des collines dominant la mer méditerranée. Un amphithéâtre de vignes, créé en 1991, est le clou du spectacle visuel.

Nous avons été accueilli par le très dynamique chef de culture Eric Schladenhaufen, qui nous a présenté ce vignoble de 59 hectares en Bio. Depuis 2017, Eric fait appel à des prestataires en traction animale afin de pouvoir intervenir sur des parcelles particulièrement difficiles. Il a par ailleurs lui-même suivi l'initiation à la



Figure 1: Vue du domaine de Pibarnon

traction animale organisée par AgribioVar « pour savoir de quoi il parle avec les prestataires ». Le travail d'un cheval, bien entendu plus lent que celui d'un tracteur, permet une intervention plus maîtrisée, évitant d'abîmer les ceps sur des parcelles exiguës et difficiles d'accès.

Démonstration de chantier de désherbage de vigne (inter-rang et sous le rang) par Christine Calla – Société Trait de cheval

La visite a commencé avec la rencontre de Christine et Jean-Louis et de leur jument percheronne Thalissa. Thalissa a 13 ans et est dressée pour réagir aux ordres et directives directionnelles des deux associés. Elle peut tirer une large gamme d'outils spécialement conçus et forgés par Jean-Louis, des outils "sur mesure" qui assurent un travail de qualité qui tient compte de la particularité du sol, et qui présentent une ergonomie adaptée aux associés de sorte à préserver le plus possible leur intégrité physique ainsi que celle de Thalissa. La jument avance, recule, s'arrête, se décale sur la gauche ou la droite, selon le bon vouloir de ses dresseurs, et tandis qu'elle tire l'outil fixé à ses sangles, une personne, placée derrière elle, assure que celui-ci reste bien enfoncé dans le sol, en le maintenant dans la terre et en le guidant par la pression de ses mains.



Figure 2 : Thalissa, la jument percheronne de la société Trait de Cheval et sa maîtresse Christine

Sur le domaine du Château de Pibarnon, Christine, Jean-Louis et Thalissa s'occupent de 3-4 hectares de vignes. Le travail du cheval permet d'intervenir sur des terrains compliqués et des vieilles vignes, en évitant les vibrations, le tassement du sol, la pollution de l'air et sonore d'un tracteur. Le travail est certes plus lent, mais cela permet de gagner en précision et de mieux préserver le sol. Thalissa travaille 6 heures par jour : 3 heures le matin et 3 heures l'après-midi, entrecoupées de 2 heures de pause le midi. Il est important de laisser du temps au cheval pour se reposer, manger du foin et reprendre des forces. A ce rythme, la jument travaille un demi hectare par jour. Thalissa s'occupe du décavaillonnage, du binage, du griffage, du buttage, selon le jour et la saison. Elle a un jour de repos complet par semaine.

Après avoir assisté au griffage d'une parcelle, sur laquelle certains d'entre nous ont même pu mettre la main à la pâte (et se rendre compte qu'il faut de la force dans les bras pour maintenir l'outil bien enfoncé dans le sol, d'autant plus avec les cailloux qui créent une résistance supplémentaire !), nous avons suivi l'équipe de « Trait de cheval » sur une parcelle à décavaillonner. Le décavaillonnage débute en effet au début du printemps.

Un outil spécial, une sorte de lame voilée, inspiré de l'outillage traditionnel, est tiré par le cheval et guidé par Jean-Louis ou Christine entre



Figure 3 : Le test du griffage par une visiteuse

les pieds de vigne avec une très grande précision. Rien à voir avec une décavaillonneuse classique ! Ce travail minutieux est particulièrement adapté à des terrains difficiles, des rangs de vignes serrés et à des vignes particulièrement fragiles et précieuses. Cela assure de parfaitement préserver le cep, tout en s'assurant que le sol est bien labouré.

Thalissa est essentiellement nourrie de foin de Crau à volonté et de 3 kilos d'orge en moyenne par jour. Ce foin, de très bonne qualité, est riche en nutriments, contient beaucoup de vitamines, et est particulièrement apprécié par la jument qui refuse d'ailleurs tout autre foin !



Figure 4: Rangs de vignes décavaillonnés après le passage du cheval

Démonstration d'un chantier de débardage d'une zone arborée remise en culture par Remi Deprad – Société Deprad

La dernière étape de notre visite a été l'observation d'un chantier de débardage à cheval par la société Deprad. La parcelle concernée, jadis classée EBC ou Espace Boisé Classé, a été déclassée récemment et peut donc être remise en culture. Sur ce terrain en pente, initialement complètement boisé par une pinède, on a découvert les ruines de restanques, des murets de retenue en pierre sèche, qui seront reconstruits à la fin du chantier. Les arbres ayant été coupés, le débardage à cheval permet de transporter les troncs le long du chemin étroit qui descend la pente en zigzag. Le chantier de débardage à cheval est prévu sur 8 jours au total.

La société Deprad emploie des Comtois, qu'ils font naître et élèvent sur leur propre domaine. Cela améliore la relation de confiance entre le cheval et l'humain. Quand le cheval a 3 ans, il commence doucement à travailler : il apprend à respecter des ordres, à effectuer des gestes simples. A 4 ans, il est prêt à intervenir sur des chantiers. Le rythme de travail est sensiblement le même que pour la société Trait de cheval : 7 heures de labeur par jour, pour deux heures de pause entre 12h et 14h. Les chevaux travaillent 5 jours par semaine, et ils sont trois à être mobilisés à Pibarnon afin de faire des rotations (seuls deux chevaux travaillent simultanément). A ce rythme-là, les chevaux peuvent travailler une vingtaine d'années, avant de prendre une retraite bien méritée au domaine Deprad. Rémi Deprad possède au total dix chevaux, dont 5 qui travaillent et 2 juments qui sont gestantes alternativement.



Figure 5: La parcelle anciennement boisée

Les comtois sont robustes et sont capables de mobiliser une puissance élevée. Ils pèsent entre 600 kg et 1 tonne selon la génétique de chacun, et peuvent tirer en débardage l'équivalent de leur propre poids (en calèche, ils peuvent tirer 1,5 à 2 fois leur poids). C'est au départ, lorsque le tronc doit être mis en mouvement, que le cheval doit faire le plus grand effort. A l'aide d'une chaîne fixée au préalable autour du tronc, le cheval le tire le long du chemin de terre. Il faut se méfier des devers qui sont dangereux car le tronc risque de rouler dans la pente et d'emporter le cheval.



Figure 6: Cheval comtois de la société Deprad

Dès que le tronc se met à rouler, la personne guidant le cheval doit le faire pivoter à la perpendiculaire afin que le tronc tourne lui aussi et arrête sa rotation. L'équipe de la société Deprad guide les chevaux à la voix : ils maintiennent tout de même des guides mais essaient de les garder détendus. Plus précisément, la personne accompagnant le cheval tient deux guides de couleurs distinctes : tirer le guide rouge provoque un mouvement sur la gauche, alors que tirer le guide bleu permet un mouvement sur la droite. Ce code couleur est utile en cas de situation critique où il faut agir rapidement sans devoir calculer quelle corde est attachée à quel côté du cheval.

Les chevaux ont le ventre, l'encolure et le poitrail tondu, afin de réduire la transpiration. En effet, en ce début de printemps les chevaux peuvent vite avoir chaud. Le dos lui n'est pas tondu car les nuits peuvent être encore fraîches. Ils sont nourris au foin à volonté, avec d'autres aliments en période de travail : pulpe de betterave, etc.

Nous remercions chaleureusement Eric Schladenhaufen pour son accueil, ainsi que les deux sociétés prestataires (Trait de cheval et Société Deprad) pour le partage de leur savoir et leurs démonstrations. Nous remercions également les personnes qui ont pu venir à la visite. Nous espérons que ces informations pourront vous être utiles. D'autres visites de fermes sont organisées bientôt, tenez-vous informés !

Pour en savoir plus, visitez les sites des prestataires :

<http://www.trait-de-cheval.com/>

<https://www.etadeprad.fr/>



Rédaction : Nicolas Poitrenaud et Anne-Laure Dossin (Bio de PACA)